« dialogue-hameçon »), il n'en convient pas moins de la nécessité de s'ouvrir aux autres, avec respect et cohérence. Regrettant une certaine « absence des musulmans dans le champ du dialogue » alors que les initiatives de l'Église catholique et du Conseil œcuménique des Églises sont nombreuses et harmonisées, il en appelle à un effort renouvelé, car « il ne saurait y avoir d'alternative au dialogue et à la coexistence » : tous les humains ne forment qu'une seule famille, « la famille de Dieu » (*'Iyāl Allāh,* c'est le titre du livre). Pour lui, toute violence religieuse devrait désormais être exclue, au nom même d'une relecture du Coran en fonction de ses « significations vectorielles ». C'est d'ailleurs dans cette perspective qu'il entrevoit, pour l'islam lui-même, une correspondance rajeunie à sa « mission » (*risāla*) universelle, laquelle devrait s'épanouir, un jour, en des perspectives eschatologiques.

Il faut se féliciter de ce qu'un tel ensemble de souvenirs personnels, d'opinions originales et de propositions généreuses trouve ici place en trois parties qui sont toutes d'un grand intérêt : Muḥammad al-Ṭālbī représente certainement une « famille intellectuelle » de musulmans qui se veulent en même temps enracinés dans leur foi et « à l'aise » dans le monde scientifique. Bien des lecteurs arabophones sauront donc y retrouver certaines de leurs intuitions. Certes, le genre littéraire adopté ne permettait pas d'approfondir tous les sujets abordés : on peut espérer que l'A. le fera dans une publication ultérieure, diversement rédigée. Il n'empêche : témoignage d'une vie, d'un engagement et d'une espérance, cette autobiographie de Mohamed Talbi, qui est aussi un recueil de « confessions » très personnelles, devrait aider au dialogue interculturel de demain.

Maurice BORRMANS
(PISAI, Rome)

Larry POSTON, *Islamic Daʿwah in the West : Muslim Missionary Activity and the Dynamics of Conversion to Islam.* Oxford University Press, New York/Oxford, 1992. 22 × 15 cm, 220 p., bibliogr., index.

On a une assez bonne connaissance aujourd'hui du processus de conversion à l'islam à l'époque ancienne, notamment grâce au livre de Richard Bulliet (*Conversion to Islam in the Medieval Period,* Harvard University Press, 1979) [3]. Sur les relations et le dialogue entre l'islam et le christianisme, beaucoup a été dit. On connaît moins bien par contre les attitudes conquérantes de l'islam en Occident, à la fois du point de vue de la stratégie de mission et du point de vue des moyens utilisés. Or, les Occidentaux convertis à l'islam sont le témoignage qu'il y a – là d'où partaient, il y a encore peu d'années, les missionnaires chrétiens, pour évangéliser le monde musulman – des personnes qui font aujourd'hui le choix inverse. Est-ce le résultat d'une politique missionnaire délibérée d'une autorité musulmane, ou bien le fruit d'une tradition religieuse désormais présente par l'immigration, qui attire spontanément ceux que les autres doctrines, et notamment le

3. Cf. *Bulletin critique,* n° 2 (1985), p. 308-310.

BCAI 11 (1994) L. Poston: Islamic Daʿwah in the West: Muslim Missionary Activity and the Dynamics of Conversion to Islam, recensé par Y. Richard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

christianisme, ne convainquent plus ? Le concept de *daʿwa* veut dire « invitation » : il n'y a pas l'idée d'envoyer « en mission » des évangélisateurs mais celle de porter, par chaque croyant, la révélation. Or, la religion à l'état naturel (*feṭra*) est l'islam, donc chaque croyant (même chrétien ou juif, ou encore animiste ou bouddhiste) est en puissance un musulman, il suffit de le lui faire percevoir : pas de message externe ni d'expérience initiatique comme le *chemin de Damas* ou l'immersion dans l'eau du baptême. Le musulman doit également être sans cesse *invité* à approfondir sa foi, la *mission* s'adresse aussi à lui.

Le livre étudie ce processus tel qu'il est développé aux États-Unis et au Canada. La première partie, historique, résume l'expansion de l'islam : des débuts jusqu'au XIe siècle après J.-C., et notamment le rôle des commerçants, des ulémas et des soufis puis la situation particulière de l'Empire moghol et de l'Empire ottoman qui comprenaient des nations soumises et non converties ; il évoque ensuite l'arrivée des premiers musulmans en Amérique, esclaves noirs puis immigrants du Proche-Orient ou d'Asie. Il leur est difficile de trouver des symboles extérieurs rassemblant à la fois l'intégration à l'Amérique et l'appartenance à l'islam. Une minorité d'entre eux, inassimilée par le *melting-pot*, se pose le problème de la résidence permanente d'un musulman dans le *Dār al-kofr* et se considère comme des envoyés en mission plutôt qu'immigrants. Dans une deuxième partie, l'auteur examine l'évolution vers un piétisme islamique, une sorte de désengagement de l'institution religieuse et civile pour intérioriser le religieux, conquérir le monde en commençant par soi-même, à la manière des premiers piétistes protestants du XVIIe siècle. Un musulman peut accéder par ses études et son travail aux niveaux supérieurs de la société occidentale sans que les structures politiques soient dominées par l'islam, ce qui modifie les exigences des premiers siècles de l'islam pour une conquête militaire et politique préalable à l'émigration. Le piétisme militant est représenté, selon Poston, par l'Égyptien Ḥasan al-Bannā et par l'Indo-Pakistanais Abol-Aʿlā Mowdudi : resocialisation par l'islam, avec pour but ultime la conquête du pouvoir ; les Frères musulmans et les *Jamāʿat-e eslâmi*. Les deux fondateurs ont eu une très grande influence dans le mouvement islamiste si l'on juge par les références à leurs œuvres dans un manuel de *Daʿwa* répandu parmi les musulmans américains. Deux apôtres particulièrement actifs pour la propagande islamique en Occident (*Islamic Foundation* de Leicester, Angleterre) furent Khurshid Ahmad et Khurram Murad, ce dernier développant une véritable stratégie de prédication destinée aux non musulmans occidentaux, analysée en détail par Poston. Dans une troisième partie, l'auteur étudie « l'institutionnalisation de la *daʿwa* dans les sociétés occidentales », notamment dans ce qu'il appelle les structures de « para-mosquées », associations musulmanes diffusant la littérature religieuse et travaillant en dehors des lieux reconnus institutionnellement comme musulmans. Poston présente leur stratégie et leur littérature apologétique, et notamment dirigée à l'encontre des chrétiens. La dernière partie, consacrée à « la dynamique de la conversion à l'islam » est sans doute la plus faible : de l'aveu de l'auteur, ses efforts pour interroger des Américains convertis à l'islam par l'intermédiaire de questionnaires anonymes sont restés vains. Il lui restait les écrits, relativement moins nombreux, notamment du fait de cette différence déjà relevée que la conversion à l'islam est rarement attribuée à une rencontre mystique, à une « nouvelle naissance ». Si Poston avait eu accès à la littérature en français sur le sujet, il aurait sans doute enrichi son propos et n'aurait pas manqué d'ajouter les motivations idéologiques (tiers-mondisme, exemple de Garaudy) et les motivations mystiques (l'influence du guénonisme et d'un soufisme plus ou moins intellectuel) dans la conversion à

BCAI 11 (1994) L. Poston: Islamic Daʿwah in the West: Muslim Missionary Activity and the Dynamics of Conversion to Islam, recensé par Y. Richard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'islam. Ses notations sociologiques auraient également gagné à ne pas rester cantonnées à l'exemple américain, trop spécifique, et à faire des comparaisons avec la situation de rencontre culturelle nouvelle qui a lieu en Europe, avec tous ses malentendus, ses manipulations extérieures (Algérie, Arabie Saoudite) et ses ratés, bien décrite notamment pour la France par G. Kepel (*Les banlieues de l'Islam*, Seuil, Paris, 1987). Il est vrai que cela aurait élargi l'ambition d'un livre qui a choisi de se limiter à l'Amérique du Nord, et qui donne de précieuses informations et d'excellentes analyses sur le sujet. Bonne bibliographie en anglais.

Yann RICHARD
(Université Paris III, Institut d'études iraniennes)

Paul KHOURY, *Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de langue arabe du VIIIe au XIIe siècle*. Würzburg, Echter Verlag/ Altenberge, Oros-Verlag, 1991 (Religionswissenschaftliche Studien, éd. L. Hagemann et A.Th. Khoury, 11/2). 15 × 21 cm, 633 p.

Le premier volume de ces *Matériaux*, où ont été publiés les *chapitres* I (*Les théologiens arabes chrétiens, leur situation et leur problème*), II (*La procédure théologique dans le projet apologétique*) et III (*La vraie religion*), a été recensé ici-même [4] par Raif Georges Khoury qui disait qui est l'auteur et combien importante est son œuvre. Le présent volume, qui en constitue la pièce maîtresse, est entièrement consacré au *chapitre* IV qui traite du *Dieu un et trine*. Un troisième volume devrait prochainement paraître, où seraient publiés les *chapitres* V (*Le Christ Verbe incarné*) et VI (*Catégories philosophiques et théologiques*). Après une *introduction* dont la lecture est nécessaire pour comprendre le projet de l'A., le livre se divise en deux parties, une *partie chrétienne* (p. 13-399) et une *partie musulmane* (p. 400-611), et s'achève avec une ample *bibliographie* (p. 613-627). Et puisqu'il n'y a pas d'index, il faut croire qu'il sera remédié à cette absence à la fin du troisième volume.

La *partie chrétienne* traite d'abord du mystère de Dieu tel qu'il peut être approché par « les traités de théologie naturelle ou rationnelle, ou même les traités musulmans de l'unicité divine », fournissant à propos de ses questions essentielles (*l'existence, l'unicité, les noms et les attributs, l'essence et l'action*, cette dernière précisée en ses quatre aspects de *création*, de *providence*, de *révélation* et de *jugement*) les textes élaborés par Jean Damascène, Abū Qurra, Anbā Abrāhām, Eutychius, Ibn Faḍl, Paul d'Antioche, Ibn Mu'ammil, Anbā Ǧirǧī, Kindī, Ibn Suwār, Élie de Nisibe, Abū Rā'iṭa, Ibn ʿAdī, Ibn Zurʿa, Ǧurǧānī, Arfādī, Iṣfahānī, Ibn Maḥrūma, Ibn Ḫaṭṭāb, Ibn Muqaffaʿ, Ibn Maqāra, Ibn Ṭayyib et Būšī. Mais « quelle est l'identité de ce Dieu qui se connaît tel qu'il est, se dit tel qu'il est en son Verbe éternel, puis se dit aux hommes en langage d'hommes tel qu'il est, sans pourtant que les hommes soient par là capables de comprendre ce qui leur est dit en leur langage ? » On est là à la charnière entre les deux sections de cette première partie, car c'est à

4. Cf. *Bulletin critique*, n° 8 (1992), p. 37 sq.

BCAI 11 (1994) L. Poston: Islamic Da'wah in the West: Muslim Missionary Activity and the Dynamics of Conversion to Islam, recensé par Y. Richard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net